

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

24 novembre 2003

PROPOSITION DE LOI**modifiant la loi du 15 décembre 1980
sur l'accès au territoire, le séjour,
l'établissement et l'éloignement
des étrangers**(déposée par M. Francis
Van den Eynde)
_____**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

24 november 2003

WETSVOORSTEL**tot wijziging van de wet van 15 december
1980 betreffende de toegang tot het
grondgebied, het verblijf, de vestiging en
de verwijdering van vreemdelingen**(ingediend door de heer Francis
Van den Eynde)
_____**RÉSUMÉ**

L'auteur entend alourdir les peines prévues par la loi sur les étrangers en cas d'entrée irrégulière ou de séjour irrégulier dans notre pays, ainsi que les peines prévues à l'encontre de ceux qui prêtent leur concours à la commission de ces infractions. Sa proposition habilite en outre les officiers de police judiciaire à pénétrer dans tout endroit, y compris tout domicile, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation de son occupant, et ce, pour autant que cela s'avère indispensable au respect de la législation relative au séjour des étrangers.

SAMENVATTING

De indiener beoogt de straffen te verhogen die de vreemdelingenwet stelt ingeval van illegale binnenkomst of illegaal verblijf in ons land, of hulp daarbij. Voorts wordt aan de officieren van gerechtelijke politie de bevoegdheid verleend om elke plaats, met inbegrip van een woning, zonder toestemming van de bewoner te betreden, voor zover dat strikt noodzakelijk is voor de handhaving van de verblijfs-wetgeving.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA : Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>	<i>CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>	<i>CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>	<i>CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN : Séance plénière (couverture blanche)</i>	<i>PLEN : Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM : Réunion de commission (couverture beige)</i>	<i>COM : Commissievergadering (beige kaft)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 50 2052/001

Il n'est pas rare que des étrangers non autorisés à séjourner dans notre pays ne puissent pas être éloignés du territoire belge dès lors qu'ils refusent de quitter leur domicile et que la police ne peut accéder audit domicile que munie d'un mandat de perquisition délivré par un juge d'instruction (voir notamment *De Gentenaar*, 10 et 11 juillet 2002). En réponse à une question qui lui a été posée à ce propos par l'auteur de la présente proposition de loi, M. Antoine Duquesne, ministre de l'Intérieur, a expliqué, lors de la séance plénière de la Chambre des représentants du 10 juillet 2002, que la cause de ce problème était la suivante : *«Le seul moyen pour les services de police d'entrer dans un domicile pour procéder à une expulsion serait de disposer d'un mandat de perquisition. Le fait pour un étranger de se trouver en situation irrégulière n'est passible que d'une peine d'emprisonnement de trois mois au maximum et ne permet pas de délivrer un tel mandat.»* Le ministre estime en outre que la seule possibilité qui permettrait d'arrêter les étrangers en séjour irrégulier, ou les demandeurs d'asile déboutés, consisterait à poster, à l'entrée des domiciles concernés, des agents de police chargés d'attendre que ces derniers veuillent bien sortir. Comme le ministre l'a lui-même observé, cette solution n'est toutefois pas envisageable en pratique.

Jusqu'il y a quelques années, les Pays-Bas éprouvaient la même difficulté à faire respecter la législation relative au séjour des étrangers. Le Parlement y remédia en insérant une série de dispositions dans la loi du 23 novembre 2000 révisant entièrement la loi sur les étrangers. Grâce à l'introduction de ces dispositions dans la législation néerlandaise relative au séjour des étrangers, les fonctionnaires chargés de la surveillance des frontières ainsi que ceux chargés du contrôle des étrangers furent habilités à pénétrer dans une habitation sans l'autorisation de son occupant s'il existe, en raison de faits et circonstances évalués sur la base de critères objectifs, une présomption raisonnable d'y trouver un étranger en séjour illégal. Dans un mémoire répondant à des remarques formulées par les membres de la Chambre des députés sur la proposition de loi qui donna naissance à la loi du 23 novembre 2000, le ministre néerlandais de la Justice de l'époque, M. Korthals, a justifié cette mesure comme suit : « La compétence prévue à l'article 53, alinéa 1^{er}, de la proposition de loi

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 50 2052/001.

Niet zelden doet zich het probleem voor dat vreemdelingen die niet gerechtigd zijn om in ons land te verblijven, niet van het grondgebied kunnen verwijderd worden, omdat zij weigeren hun woning te verlaten en de politie zich alleen een toegang tot de woning kan verschaffen met een door de onderzoeksrechter afgeleverd huiszoekingsbevel (zie onder meer *De Gentenaar*, 10 en 11 juli 2002). Naar aanleiding van een vraag dienaangaande van de indiener van onderhavig wetsvoorstel verklaarde minister van Binnenlandse Zaken Antoine Duquesne tijdens de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers op 10 juli 2002 de oorzaak van deze moeilijkheid als volgt: *«Le seul moyen pour les services de police d'entrer dans un domicile pour procéder à une expulsion serait de disposer d'un mandat de perquisition. Le fait pour un étranger de se trouver en situation irrégulière n'est passible que d'une peine d'emprisonnement de trois mois au maximum et ne permet pas de délivrer un tel mandat »*. De enige mogelijkheid om de illegalen of uitgeprocedeerde asielzoekers te vatten zou er volgens de minister in bestaan politieagenten aan de ingang van de woning te plaatsen, die wachten tot de betrokkenen zich op straat begeven. Zoals de minister zelf opmerkt, is dit nauwelijks doenbaar.

In Nederland werd men tot voor een paar jaar met dezelfde moeilijkheid m.b.t. de handhaving van de verblijfswetgeving geconfronteerd. Dit gaf aanleiding tot een wetgevend optreden in de vorm van een aantal bepalingen van de wet van 23 november 2000 tot algemene herziening van de Vreemdelingenwet. De invoering van deze bepalingen in de Nederlandse verblijfswetgeving maakte de ambtenaren belast met de grensbewaking en de ambtenaren belast met het toezicht op vreemdelingen bevoegd om een woning te betreden zonder toestemming van de bewoner, indien er op grond van feiten en omstandigheden, naar objectieve maatstaven gemeten, een redelijk vermoeden bestaat dat op deze plaats een vreemdeling verblijft die geen rechtmatig verblijf heeft. De toenmalige Nederlandse minister van Justitie Korthals verantwoordde deze maatregel in een memorie van antwoord naar aanleiding van de door de leden van de Tweede Kamer geformuleerde opmerkingen m.b.t. het wetsvoorstel dat resulteerde in de wet van 23 november 2000 als volgt:

résulte du besoin, constaté dans la pratique, de pouvoir pénétrer dans une habitation sans autorisation s'il existe une présomption raisonnable d'y trouver un étranger en situation irrégulière. Cet élargissement s'impose afin de pouvoir contrôler efficacement et de manière crédible les étrangers ».

Dans le même souci d'assurer un contrôle effectif et crédible des étrangers et constatant qu'il arrive trop souvent que des décisions d'éloigner des étrangers du territoire ne puissent être mises en œuvre en raison de la problématique évoquée ci-avant, nous plaçons pour que soit insérée, dans la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, une disposition s'inspirant de la législation néerlandaise, qui permet aux officiers de police judiciaire de pénétrer dans des locaux habités sans l'autorisation de l'occupant, pour autant que cela soit indispensable pour éloigner du territoire un étranger qui n'a pas donné suite à un ordre de quitter le territoire dans le délai indiqué dans cet ordre, ou s'il existe, sur la base de faits et de circonstances, évalués en fonction de critères objectifs, une présomption raisonnable qu'un étranger ne disposant pas ou plus d'un titre de séjour valable occupe ces lieux (article 5 de la présente proposition de loi). Ce libellé (« indispensable », « une présomption raisonnable, sur la base de faits et de circonstances ») répond au souhait légitime de limiter autant que possible les atteintes à l'inviolabilité du domicile et satisfait aux exigences de proportionnalité. Le fait que des étrangers puissent enfreindre impunément et en permanence la législation relative au séjour des étrangers en invoquant l'inviolabilité du domicile heurte le sens de la justice du citoyen ainsi que le bon sens. Il devient en effet tout à fait impossible, dans ces conditions, de mener une politique d'immigration. Les étrangers doivent, eux aussi, respecter les décisions de l'État de droit. L'article 6 de la présente proposition de loi permet de procéder à l'éloignement effectif de demandeurs d'asile déboutés et d'autres étrangers qui ont déjà reçu l'ordre de quitter le territoire. Il lève en outre un obstacle à la mise en œuvre d'une politique active de recherche des illégaux.

Les articles 2, 3 et 4 de la proposition de loi prévoient une aggravation des peines infligées à (celui qui aide) l'étranger qui entre ou séjourne illégalement dans

«De bevoegdheid zoals neergelegd in artikel 53, eerste lid, van het wetsvoorstel komt voort uit een door de praktijk signaleerde behoefte de mogelijkheid te hebben om, indien er een redelijk vermoeden bestaat dat zich op die plaats een vreemdeling bevindt die geen rechtmatig verblijf heeft, een woning zonder toestemming binnen te treden. Deze verruiming is noodzakelijk om een effectief en geloofwaardig vreemdelingen-toezicht te kunnen houden.»

Vanuit dezelfde bekommernis om een effectief en geloofwaardig vreemdelingentoezicht en vanuit de vaststelling dat beslissingen om vreemdelingen van het grondgebied te verwijderen omwille van de hierboven geschetste problematiek al te vaak niet ten uitvoer kunnen gelegd worden, pleit de indiener van onderhavig wetsvoorstel ervoor om in de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen een op de Nederlandse wetgeving geïnspireerde bepaling in te voegen die de officieren van gerechtelijke politie toelaat zonder de toestemming van de bewoner een woning te betreden, indien dit volstrekt noodzakelijk is om een vreemdeling van het grondgebied te verwijderen die geen gevolg heeft gegeven aan een bevel om het grondgebied te verlaten binnen de in het bevel vermelde tijdsspanne, of indien er op grond van feiten en omstandigheden, naar objectieve maatstaven gemeten, een redelijk vermoeden bestaat dat op deze plaats een vreemdeling verblijft die niet of niet meer beschikt over een geldige verblijfstitel (artikel 5 van het wetsvoorstel). Deze wijze van formulering ('volstrekt noodzakelijk', 'redelijk vermoeden op grond van feiten en omstandigheden') komt tegemoet aan de terechte wens om de inbreuken op de onschendbaarheid van de woning zoveel mogelijk te beperken en voldoet aan de vereisten van proportionaliteit. Het druist in tegen het rechtsgevoel van de burger en tegen het gezond verstand dat vreemdelingen ongestraft en op voortdurende wijze de verblijfswetgeving kunnen overtreden door zich te beroepen op de onschendbaarheid van de woning. Op die manier wordt het voeren van een immigratiebeleid immers volstrekt onmogelijk. Ook vreemdelingen moeten de beslissingen van de rechtsstaat respecteren. De door artikel 6 van het wetsvoorstel voorgestelde bepaling maakt het mogelijk over te gaan tot de daadwerkelijke verwijdering van uitgeprocedeerde asielzoekers en andere vreemdelingen die reeds een bevel ontvingen het grondgebied te verlaten. Zij ruimt bovendien een hinderpaal uit de weg voor het voeren van een actief opsporingsbeleid van illegalen.

De artikelen 2, 3 en 4 van het wetsvoorstel voorzien in strengere straffen op (hulp bij) illegale binnenkomst of illegaal verblijf. Hiervan moet een preventief effect

le Royaume. Cette disposition devrait exercer un effet préventif (dissuasion) sur l'étranger qui devra alors mettre en balance la sévérité de la sanction qui pourra lui être infligée et les avantages d'un séjour (ou de la poursuite d'un séjour) illégal. L'aggravation du taux de la peine devrait donc contribuer à ce que les demandeurs d'asile arrivés au terme de la procédure et les autres étrangers illégaux donnent suite volontairement à une décision d'éloignement les concernant. La possibilité d'aggraver les peines constitue en outre un signal à l'intention de la magistrature afin qu'elle poursuive effectivement les infractions à la réglementation relative au séjour et elle matérialise le fait que le séjour illégal représente une atteinte grave au sens de la justice de la population. La proposition de loi vise à permettre au juge de prononcer une condamnation à une peine d'emprisonnement d'un mois à un an (six mois à cinq ans en cas de récidive dans le délai de trois ans) en cas d'entrée illégale ou de séjour illégal (article 2 de la proposition de loi) et d'aide à l'entrée illégale ou au séjour illégal (article 4 de la proposition de loi). En ce qui concerne l'étranger qui a été renvoyé ou expulsé du territoire depuis moins de dix ans, le taux de la peine est fixé à six mois à cinq ans, afin d'éviter une disproportionnalité avec la répression des autres infractions à la loi sur les étrangers (article 3 de la proposition de loi).

uitgaan (afschrikking) op de vreemdeling die de mogelijkheid en de gestrengheid van de bestraffing afweegt tegen de voordelen van een (voortgezet) illegaal verblijf. De verzwaring van de strafmaat moet er dus toe bijdragen dat uitgeprocedeerde asielzoekers en andere illegale vreemdelingen op vrijwillige basis gevolg geven aan een hen betreffende verwijderingsbeslissing. Bovendien is de mogelijkheid van strengere straffen een signaal naar de magistratuur toe om werk te maken van de effectieve vervolging van misdrijven tegen de verblijfsreglementering en vormt zij de uitdrukking van het feit dat illegaal verblijf een ernstige schending uitmaakt van het rechtsgevoel van de bevolking. Het wetsvoorstel strekt ertoe om in geval van illegale binnenkomst of illegaal verblijf (artikel 2 van het wetsvoorstel) en hulp bij illegale binnenkomst of illegaal verblijf (artikel 4 van het wetsvoorstel) de rechter de mogelijkheid te geven een veroordeling uit te spreken tot een gevangenisstraf van een maand tot een jaar (zes maanden tot vijf jaar in geval van herhaling binnen de termijn van drie jaar). Wat de vreemdeling betreft die sedert minder dan tien jaar uit het grondgebied teruggewezen of uitgezet werd, wordt de strafmaat vastgesteld op zes maanden tot vijf jaar, teneinde disproportionaliteit met de bestraffing van de andere inbreuken op de vreemdelingenwet te vermijden (artikel 3 van het wetsvoorstel).

Francis VAN DEN EYNDE (Vlaams Blok)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 75 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers sont apportées les modifications suivantes:

1° à l'alinéa 1^{er}, les mots «de huit jours à trois mois» sont remplacés par les mots «d'un mois à un an»;

2° à l'alinéa 3, les mots «d'un mois à un an» sont remplacés par les mots «de six mois à cinq ans».

Art. 3

À l'article 76 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 15 juillet 1996, les mots « d'un mois à un an » sont remplacés par les mots « de six mois à cinq ans ».

Art. 4

À l'article 77 de la même loi, modifiée en dernier lieu par la loi du 15 juillet 1996, sont apportées les modifications suivantes :

A) à l'alinéa 1^{er}, les mots «de huit jours à trois mois» sont remplacés par les mots «d'un mois à un an» ;

B) à l'alinéa 3, les mots «d'un mois à un an» sont remplacés par les mots «de six mois à cinq ans».

Art. 5

L'article 81 de la même loi, modifiée en dernier lieu par la loi du 15 juillet 1996, est complété par un alinéa 3, libellé comme suit :

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 75 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid, worden de woorden «*van acht dagen tot drie maanden*» vervangen door de woorden «*van een maand tot een jaar*»;

2° in het derde lid, worden de woorden «*van een maand tot een jaar*» vervangen door de woorden «*van zes maanden tot vijf jaar*».

Art. 3

In artikel 76 van dezelfde wet, laatst gewijzigd bij de wet van 15 juli 1996, worden de woorden «*van een maand tot een jaar*» vervangen door de woorden «*van zes maanden tot vijf jaar*».

Art. 4

In artikel 77 van dezelfde wet, laatst gewijzigd bij de wet van 15 juli 1996, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

A) in het eerste lid, worden de woorden «*van acht dagen tot drie maanden*» vervangen door de woorden «*van een maand tot een jaar*»;

B) in het derde lid, worden de woorden «*van een maand tot een jaar*» vervangen door de woorden «*van zes maanden tot vijf jaar*».

Art. 5

Artikel 81 van dezelfde wet, laatst gewijzigd bij de wet van 15 juli 1996, wordt aangevuld met een derde lid, luidend als volgt:

«Sans préjudice des dispositions de l'alinéa précédent, tous les officiers de police judiciaire, en ce compris ceux dont la compétence est limitée, sont autorisés à pénétrer dans tous les lieux, y compris les locaux habités, sans l'autorisation de l'occupant, pour autant que cela soit indispensable pour éloigner du territoire un étranger qui a reçu l'ordre de quitter le territoire conformément aux dispositions de la présente loi et qui n'y a pas donné suite avant la date indiquée dans cet ordre. Les officiers sont également autorisés à pénétrer dans un domicile, sans l'autorisation de l'occupant, s'il existe sur la base de faits et de circonstances, et en fonction de critères objectifs, une présomption raisonnable qu'un étranger, ne disposant pas ou plus d'un titre de séjour valable, occupe ces lieux.».

Art. 6

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

16 octobre 2003

«Onverminderd het in het voorgaande lid bepaalde zijn alle officieren van gerechtelijke politie, met inbegrip van diegenen wier bevoegdheid beperkt is, bevoegd om elke plaats te betreden, met inbegrip van een woning, zonder de toestemming van de bewoner, voor zover dit volstrekt noodzakelijk is om een vreemdeling die een bevel om het grondgebied te verlaten heeft ontvangen overeenkomstig de bepalingen van deze wet, zonder hieraan gevolg te hebben gegeven vóór de in het bevel vermelde datum, van het grondgebied te verwijderen. Tevens zijn zij bevoegd om een woning te betreden, zonder toestemming van de bewoner, indien er op grond van feiten en omstandigheden, naar objectieve maatstaven gemeten, een redelijk vermoeden bestaat dat op deze plaats een vreemdeling verblijft die niet of niet meer beschikt over een geldige verblijfstitel.».

Art. 6

Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

16 oktober 2003

Francis VAN DEN EYNDE (Vlaams Blok)

TEXTE DE BASE

15 décembre 1980

Loi sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers

Art. 75

Sous réserve de l'article 79, l'étranger qui entre ou séjourne illégalement dans le Royaume est puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de vingt-six euros à deux cents euros ou d'une de ces peines seulement.

Est puni des mêmes peines l'étranger à qui il a été enjoint de quitter des lieux déterminés, d'en demeurer éloigné ou de résider en un lieu déterminé et qui se soustrait à cette obligation sans motif valable.

En cas de récidive dans le délai de trois ans d'une des infractions prévues aux alinéas 1^{er} et 2, ces peines sont portées à un emprisonnement d'un mois à un an et à une amende de cent euros à mille euros ou à une de ces peines seulement.

Art. 76

L'étranger renvoyé ou expulsé du territoire depuis moins de dix ans qui entre ou séjourne dans le Royaume sans autorisation spéciale du Ministre est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cent euros à mille euros.

Art. 77

Quiconque sciemment aide ou assiste un étranger soit dans les faits qui ont préparé son entrée illégale ou son séjour illégal dans le Royaume ou qui les ont facilités, soit dans les faits qui les ont consommés ou quiconque sciemment aide ou tente d'aider un étranger à pénétrer ou à séjourner sur le territoire d'un État partie à une convention internationale relative au franchissement des frontières extérieures, liant la Belgique, en violation de la législation de cet État relative à

TEXTE DE BASE ADAPTE A LA PROPOSITION

15 décembre 1980

Loi sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers

Art. 75

Sous réserve de l'article 79, l'étranger qui entre ou séjourne illégalement dans le Royaume est puni d'un emprisonnement **d'un mois à un an**¹ et d'une amende de vingt-six euros à deux cents euros ou d'une de ces peines seulement.

Est puni des mêmes peines l'étranger à qui il a été enjoint de quitter des lieux déterminés, d'en demeurer éloigné ou de résider en un lieu déterminé et qui se soustrait à cette obligation sans motif valable.

En cas de récidive dans le délai de trois ans d'une des infractions prévues aux alinéas 1^{er} et 2, ces peines sont portées à un emprisonnement **de six mois à cinq ans**² et à une amende de cent euros à mille euros ou à une de ces peines seulement.

Art. 76

L'étranger renvoyé ou expulsé du territoire depuis moins de dix ans qui entre ou séjourne dans le Royaume sans autorisation spéciale du Ministre est puni d'un emprisonnement **de six mois à cinq ans**³ et d'une amende de cent euros à mille euros.

Art. 77

Quiconque sciemment aide ou assiste un étranger soit dans les faits qui ont préparé son entrée illégale ou son séjour illégal dans le Royaume ou qui les ont facilités, soit dans les faits qui les ont consommés ou quiconque sciemment aide ou tente d'aider un étranger à pénétrer ou à séjourner sur le territoire d'un État partie à une convention internationale relative au franchissement des frontières extérieures, liant la Belgique, en violation de la législation de cet État relative à

¹ Art. 2, 1^o: remplacement.

² Art. 2, 2^o: remplacement.

³ Art. 3: remplacement.

BASISTEKST

15 december 1980

Wet betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen

Art. 75

Onder voorbehoud van artikel 79, wordt de vreemdeling die onwettig het Rijk binnenkomt of er verblijft, gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van zesentwintig euro tot tweehonderd euro of met een van die straffen alleen.

Met dezelfde straffen wordt gestraft de vreemdeling die verplicht werd bepaalde plaatsen te verlaten, ervan verwijderd te blijven of in een bepaalde plaats te verblijven, en die zich zonder geldige reden aan deze verplichting onttrekt.

In geval van herhaling binnen de termijn van drie jaar van een van de misdrijven bedoeld in het eerste en het tweede lid, worden die straffen gebracht op gevangenisstraf van een maand tot een jaar en op geldboete van honderd euro tot duizend euro of op een van die straffen alleen.

Art. 76

De sedert minder dan tien jaar uit het grondgebied teruggewezen of uitgezette vreemdeling die het Rijk binnenkomt of er verblijft zonder bijzondere machtiging van de Minister, wordt gestraft met gevangenisstraf van een maand tot een jaar met geldboete van honderd euro tot duizend euro.

Art. 77

Hij die wetens en willens een vreemdeling helpt of bijstaat, hetzij in de handelingen die zijn onwettig binnenkomen of zijn onwettig verblijf in het Rijk voorbereiden of ze vergemakkelijkt hebben, hetzij in de feiten die ze voltooid hebben of hij die wetens en wilens een vreemdeling helpt of poogt te helpen het grondgebied van een Staat die partij is bij een internationale overeenkomst betreffende de overschrijding van de buitengrenzen, die België bindt, binnen te komen of

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

15 december 1980

Wet betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen

Art. 75

Onder voorbehoud van artikel 79, wordt de vreemdeling die onwettig het Rijk binnenkomt of er verblijft, gestraft met gevangenisstraf **van een maand tot een jaar**¹ en met geldboete van zesentwintig euro tot tweehonderd euro of met een van die straffen alleen.

Met dezelfde straffen wordt gestraft de vreemdeling die verplicht werd bepaalde plaatsen te verlaten, ervan verwijderd te blijven of in een bepaalde plaats te verblijven, en die zich zonder geldige reden aan deze verplichting onttrekt.

In geval van herhaling binnen de termijn van drie jaar van een van de misdrijven bedoeld in het eerste en het tweede lid, worden die straffen gebracht op gevangenisstraf **van zes maanden tot vijf jaar**² en op geldboete van honderd euro tot duizend euro of op een van die straffen alleen.

Art. 76

De sedert minder dan tien jaar uit het grondgebied teruggewezen of uitgezette vreemdeling die het Rijk binnenkomt of er verblijft zonder bijzondere machtiging van de Minister, wordt gestraft met gevangenisstraf **van zes maanden tot vijf jaar**³ met geldboete van honderd euro tot duizend euro.

Art. 77

Hij die wetens en willens een vreemdeling helpt of bijstaat, hetzij in de handelingen die zijn onwettig binnenkomen of zijn onwettig verblijf in het Rijk voorbereiden of ze vergemakkelijkt hebben, hetzij in de feiten die ze voltooid hebben of hij die wetens en wilens een vreemdeling helpt of poogt te helpen het grondgebied van een Staat die partij is bij een internationale overeenkomst betreffende de overschrijding van de buitengrenzen, die België bindt, binnen te komen of

¹ Art. 2, 1°: vervanging.

² Art. 2, 2°: vervanging.

³ Art. 3: vervanging.

l'entrée et au séjour des étrangers, est puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de mille sept cents à six mille euros ou d'une de ces peines seulement.

L'alinéa précédent ne s'applique pas si l'aide ou l'assistance est offerte à l'étranger pour des raisons principalement humanitaires.

En cas de récidive dans le délai de trois ans d'une des infractions prévues à l'alinéa 1^{er}, ces peines sont portées à un emprisonnement d'un mois à un an et à une amende de six mille euros à trente mille euros ou à une de ces peines seulement.

Art. 81

Les infractions à la présente loi sont recherchées et constatées par tous les officiers de police judiciaire, en ce compris ceux dont la compétence est limitée, par les sous-officiers de la gendarmerie, par les agents de l'Office des étrangers et de l'Administration des douanes et accises, par les inspecteurs du Ministère de l'Emploi et du Travail et du Ministère des Classes moyennes ainsi que par ceux de l'Office national de la sécurité sociale et les inspecteurs de l'Administration de l'Inspection sociale du Ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement.

Il rassemblent les preuves des infractions et en livrent les auteurs aux autorités judiciaires, conformément aux dispositions du Code d'instruction criminelle.

l'entrée et au séjour des étrangers, est puni d'un emprisonnement **d'un mois à un an**⁴ et d'une amende de mille sept cents à six mille euros ou d'une de ces peines seulement.

L'alinéa précédent ne s'applique pas si l'aide ou l'assistance est offerte à l'étranger pour des raisons principalement humanitaires.

En cas de récidive dans le délai de trois ans d'une des infractions prévues à l'alinéa 1^{er}, ces peines sont portées à un emprisonnement **de six mois à cinq ans**⁵ et à une amende de six mille euros à trente mille euros ou à une de ces peines seulement.

Art. 81

Les infractions à la présente loi sont recherchées et constatées par tous les officiers de police judiciaire, en ce compris ceux dont la compétence est limitée, par les sous-officiers de la gendarmerie, par les agents de l'Office des étrangers et de l'Administration des douanes et accises, par les inspecteurs du Ministère de l'Emploi et du Travail et du Ministère des Classes moyennes ainsi que par ceux de l'Office national de la sécurité sociale et les inspecteurs de l'Administration de l'Inspection sociale du Ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement.

Il rassemblent les preuves des infractions et en livrent les auteurs aux autorités judiciaires, conformément aux dispositions du Code d'instruction criminelle.

Sans préjudice des dispositions de l'alinéa précédent, tous les officiers de police judiciaire, en ce compris ceux dont la compétence est limitée, sont autorisés à pénétrer dans tous les lieux, y compris les locaux habités, sans l'autorisation de l'occupant, pour autant que cela soit indispensable pour éloigner du territoire un étranger qui a reçu l'ordre de quitter le territoire conformément aux dispositions de la présente loi et qui n'y a pas donné suite avant la date indiquée dans cet ordre. Les officiers sont également autorisés à pénétrer dans un domicile, sans l'autorisation de l'occupant, s'il existe sur la base de faits et de circonstances, et en fonction de critères objectifs, une présomption raisonnable qu'un étranger, ne disposant pas ou plus d'un titre de séjour valable, occupe ces lieux.⁶

⁴ Art. 4, A: remplacement.

⁵ Art. 4, B: remplacement.

⁶ Art. 5: ajout.

aldaar te verblijven, zulks in strijd met de wetgeving van deze Staat betreffende de binnenkomst en het verblijf van vreemdelingen, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van zeventienhonderd euro tot zesduizend euro, of met een van die straffen alleen.

Indien de hulp of bijstand aan de vreemdeling uit voornamelijk humanitaire overwegingen verleend wordt, is het vorige lid niet van toepassing.

In geval van herhaling binnen de termijn van drie jaar van een van de misdrijven bedoeld in het eerste lid, worden die straffen gebracht op gevangenisstraf van een maand tot een jaar en op geldboete van zesduizend euro tot dertigduizend euro of op een van die straffen alleen.

Art. 81

De misdrijven tegen deze wet worden opgespoord en vastgesteld door alle officieren van gerechtelijke politie, met inbegrip van diegenen wier bevoegdheid beperkt is, door de onderofficieren van de Rijkswacht, door de ambtenaren van de Dienst Vreemdelingenzaken en van het Bestuur der Douanen en Accijnzen, door de inspecteurs van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid en van het Ministerie van Middenstand, alsmede door de inspecteurs van de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid en de inspecteurs van het Bestuur van de Sociale Inspectie van het Ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu.

Zij verzamelen de bewijzen van de misdrijven en leveren de daders ervan over aan de rechterlijke overheden overeenkomstig de bepalingen van het Wetboek van strafvordering.

aldaar te verblijven, zulks in strijd met de wetgeving van deze Staat betreffende de binnenkomst en het verblijf van vreemdelingen, wordt gestraft met gevangenisstraf **van een maand tot een jaar**⁴ en met geldboete van zeventienhonderd euro tot zesduizend euro, of met een van die straffen alleen.

Indien de hulp of bijstand aan de vreemdeling uit voornamelijk humanitaire overwegingen verleend wordt, is het vorige lid niet van toepassing.

In geval van herhaling binnen de termijn van drie jaar van een van de misdrijven bedoeld in het eerste lid, worden die straffen gebracht op gevangenisstraf **van zes maanden tot vijf jaar**⁵ en op geldboete van zesduizend euro tot dertigduizend euro of op een van die straffen alleen.

Art. 81

De misdrijven tegen deze wet worden opgespoord en vastgesteld door alle officieren van gerechtelijke politie, met inbegrip van diegenen wier bevoegdheid beperkt is, door de onderofficieren van de Rijkswacht, door de ambtenaren van de Dienst Vreemdelingenzaken en van het Bestuur der Douanen en Accijnzen, door de inspecteurs van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid en van het Ministerie van Middenstand, alsmede door de inspecteurs van de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid en de inspecteurs van het Bestuur van de Sociale Inspectie van het Ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu.

Zij verzamelen de bewijzen van de misdrijven en leveren de daders ervan over aan de rechterlijke overheden overeenkomstig de bepalingen van het Wetboek van strafvordering.

Onverminderd het in het voorgaande lid bepaalde zijn alle officieren van gerechtelijke politie, met inbegrip van diegenen wier bevoegdheid beperkt is, bevoegd om elke plaats te betreden, met inbegrip van een woning, zonder de toestemming van de bewoner, voor zover dit volstrekt noodzakelijk is om een vreemdeling die een bevel om het grondgebied te verlaten heeft ontvangen overeenkomstig de bepalingen van deze wet, zonder hieraan gevolg te hebben gegeven vóór de in het bevel vermelde datum, van het grondgebied te verwijderen. Tevens zijn zij bevoegd om een woning te betreden, zonder toestemming van de bewoner, indien er op grond van feiten en omstandigheden, naar objectieve maatstaven gemeten, een redelijk vermoeden bestaat dat op deze plaats een vreemdeling verblijft die niet of niet meer beschikt over een geldige verblijfstitel.⁶

⁴ Art. 4, A: vervanging.

⁵ Art. 4, B: vervanging.

⁶ Art. 5: aanvulling.